

APPEL A COMMUNICATIONS
PROJET MIRCOM PORTE PAR LA MSH LORRAINE

RELIGIOUS MINORITIES

AND THE REDEFINITION OF
'IMAGINED
COMMUNITIES':

INTERNATIONAL
SYMPOSIUM

JEWISH & PROTESTANT MINORITIES
IN FRANCE, IRELAND & ITALY
(1789-1948)

MAY 22nd & 23rd 2025

UNIVERSITÉ DE LORRAINE
NANCY

MINORITY PROTESTANT
RESEARCH NETWORK

MIRCOM PROJECT

MSH LORRAINE

CONTACT:

KARINA.WENDLING@UNIV-LORRAINE.FR



GIS
e.i.re.
Études Irlandaises, Réseaux et Espaces



I?EA

UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

ALL
GIS
ÉTRANGERS ET
ANGLES
1789-1948

crem
centre de recherche sur les méditerranées

Contact : karina.wendling@univ-lorraine.fr

**LE ROLE DES MINORITES RELIGIEUSES
DANS LA REDEFINITION DES "COMMUNAUTES IMAGINEES" :
LE CAS DU JUDAÏSME ET DU PROTESTANTISME EN FRANCE, IRLANDE ET ITALIE,
DE LA REVOLUTION FRANÇAISE A LA CREATION DE L'ÉTAT D'ISRAËL**

ORGANISATRICE

Karina Bénazech Wendling, UL-IDEA

COMITÉ DE PILOTAGE

Stéphane Dufour, UL-CREM

Antonella Braida Laplace, UL-IDEA

Stéphane Guy, UL-IDEA

Julien Léonard, UL-CRHUL



CONFÉRENCIERS INVITÉS

Eugenio Biagini, Sidney Sussex College, Cambridge

Patrick Cabanel, École Pratique des Hautes Études / GSRL-CNRS

Davide Mano, École des Hautes Études en Sciences Sociales / CRH

Trisha Oakley-Kessler, Woolf Institute, Cambridge

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Eugenio Biagini, Sidney Sussex College, Cambridge

Patrick Cabanel, École Pratique des Hautes Études / GSRL-CNRS

Stéphane Guy, Université de Lorraine / IDEA

Julien Léonard, Université de Lorraine / CRHUL

Davide Mano, EHESS / CRH

Trisha Oakley-Kessler, Woolf Institute, Cambridge

Laura Popa, Giessen University

Géraldine Vaughan, Université de Lille / CECILLE

PARTENAIRES

MSH Lorraine

GIS EIRE

Réseau Minority Protestants : <https://minorityprotestants.wordpress.com/>

ARGUMENTAIRE

Ce symposium international et bilingue vise à explorer le rôle des minorités religieuses, de leur visibilité, leur représentation ainsi que leur perception, tant en interne qu'en externe, dans la construction de la Nation . S'inscrivant dans le cadre du projet MIRCOM retenu par la MSH Lorraine, ce symposium est une étape préparatoire à l'organisation d'un colloque international en 2026 et de la publication d'un ouvrage collectif.

L'historiographie de la formation des États-nations et du nationalisme s'appuie principalement sur le concept de nation soit en tant qu'entité fondée sur une culture dominante (Gellner), soit comme entité sociale et territoriale dont l'unité politique et nationale se chevauche (Hobsbawm). Pour Benedict Anderson, elle est établie sur des « traditions inventées » dont la particularité « tient au fait que leur continuité avec ce passé est largement fictive ». Ces « communautés imaginées » par des populations présentent une certaine homogénéité linguistique ou culturelle, qui dépasse la pluralité des confessions religieuses par l'idéal partagé de liberté (Anderson, 1991). Max Weber, pour sa part, souligne la centralité de la dimension subjective de la "communalisation" politique qui lie les relations sociales à la disposition de l'activité sociale, elle-même basée sur le sentiment subjectif des participants d'appartenir à la même communauté (Weber, 1971 : 41). Comme le souligne Christine Chavillon, la notion de « communauté imaginée » chez Anderson sur l'absence de face-à-face pour des communautés qui se situent au-delà du village primordial (2007). Pourtant, ce village peut comprendre des communautés chrétiennes différentes depuis la Réforme. De plus, la présence des juifs, même s'ils sont parfois exclus et mis à la marge de la communauté primordiale, est attestée depuis l'Antiquité et précède la formation des États monarchiques. Dans le village primordial, le face-à-face se fait donc plutôt entre groupes sociaux qu'entre individus et son homogénéité relève elle aussi de l'imaginaire. On peut donc se demander dans quelle mesure la « communauté imaginée » de la Nation, comme supra-entité imaginaire, ne permettrait justement pas de transcender cette fragmentation du réel en donnant un sens partagé à l'organisation des rapports de pouvoirs. En effet, lors de la formation des États-nations, ces « communautés imaginées » se sont autodéfinies à partir d'une histoire, d'une négociation collective et d'une maturation des rapports sociaux (Chavillon, 2007 :162). Or, si l'on prend le cas de la France ou de l'Italie, les minorités protestantes et juives ont joué un rôle déterminant dans cette négociation, en s'appuyant parfois sur leurs « affinités électives », ainsi que dans la mise en place matérielle de « dispositifs de symbolisation de l'imaginaire social » et d'exercice du pouvoir (Chavillon, 2007 : 165).

À la suite des études portant sur les relations que les minorités protestantes et juives ont entretenues avec les États-nations européens (Cabanel, 2024, 2004 ; Birnbaum & Katznelson, 1995 ; Sorkin, 2019 ; Turner, 2011), et leur rôle dans l'émergence de la liberté religieuse, de la laïcité française et du pluralisme religieux, ce symposium entend examiner comment les religions juives et protestantes, en revendiquant leur part dans la construction de la Nation, participent également d'une redéfinition de l'identité nationale en France, en Irlande et en Italie au cours de la période allant de la fin du XVIII^e siècle à la création de l'État d'Israël. Il invite à aller au-delà de la question de l'intégration des minorités protestantes et juives, souvent abordée par le prisme de l'assimilation et de

l'homogénéisation, en examinant comment les minorités protestantes et juives ont contribué à l'hétérogénéisation des « communautés imaginées » par leur revendication de traitement égalitaire de la Nation, principe central de régulation démocratique (Biagini & Gerstle, 2022), inspiré par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. De ce fait, l'identité nationale n'est plus le simple produit d'une volonté d'homogénéisation, mais le fruit d'un antagonisme entre les deux processus d'homogénéisation (une seule Nation) et d'hétérogénéisation (acceptation de la diversité de ses composants).

Durant la période allant des révolutions à la création de l'État d'Israël, l'Europe a en effet vu l'émergence de la majorité de ses États-nations, qui se sont formés sur fond de sécularisation¹ politique et philosophique progressive. Les royaumes monarchiques de l'Ancien Régime reposaient auparavant sur le principe *cujus religio, ejus regio*, avec une alliance de l'Église et de l'État et une discrimination des minorités inscrite dans la loi. Sur le plan politique, les pays européens ont connu les mouvements révolutionnaires de la fin du XVIII^e siècle, de 1848, puis les soubresauts de la Révolution russe et des conflits mondiaux qui ont été accompagnés de demandes démocratiques et de résistances autoritaires. Sur le plan religieux, les mouvements de Réveil sont venus chambouler le paysage confessionnel en pénétrant les Églises officielles avec un nouvel accent mis sur l'expérience émotionnelle et une individualisation de l'engagement religieux qui a lui aussi fait naître des tensions et des confrontations. Or, le catholicisme a été et est toujours majoritaire dans ces trois pays, à la fois quantitativement par le nombre de croyants et culturellement par son enracinement de longue date dans la société. Cependant, il a connu un statut politique différent suivant les pays et la période, allant d'une alliance entre l'Église et l'État à une position de religion discriminée. Les rapports de pouvoir et les processus de minorisation et de majorisation s'inversent donc parfois par des effets de chiasme et révèlent les enjeux des déséquilibres entre majoritaires et minoritaires. En Irlande, par exemple, les Irlandais Unis, issus des minorités protestantes, ont tenté de promouvoir une définition inclusive de la nation irlandaise dans les discours, mais aussi dans les revendications législatives, ce qui s'est révélé un échec. Cette tentative avortée a cédé la place à la domination complète du royaume d'Irlande par la couronne britannique après l'Acte d'Union de 1801, suivie de la catholicisation du nationalisme irlandais avec la campagne pour l'Émancipation. Les tensions sectaires, si elles sont périodiquement dépassées dans les mouvements nationalistes, demeurent fortement ancrées dans le paysage social et politique.

L'hypothèse d'un rôle actif de ces religions minoritaires dans la constitution de Nations européennes durant le XIX^e siècle s'inscrirait en contradiction avec la constitution de la sphère publique qui, à cette même période, se fonde sur des valeurs séculières. Dès lors une attention particulière sera accordée à la (mise en) visibilité de ces minorités dans l'espace public, concept de visibilité dont Olivier Voirol (2005) a esquissé la richesse heuristique pour les SHS. Pour autant, la visibilité religieuse ne se réduit pas au registre de l'expression visuelle ou à « ce qui s'offre à la vue » dans l'espace urbain (Boillet et

¹ Si la définition de la modernité et de la sécularisation mérite d'être interrogée (voir Obadia, 2004), ces notions sont ici abordées dans le sens de phénomènes « touchant au mode de structuration des rapports sociaux, économiques, politiques », ancrés dans l'idée d'autonomie individuelle qui se manifestent par des processus de différenciation, de rationalisation, de pluralisation et de nationalisation (Portier & Willaime, 2021 : 7-8) en Europe de l'Ouest.

Rideau, 2021), mais s'étendra à la présence signifiante et aux formes de représentations plus symboliques dans la sphère publique.

Cette acception *lato sensu* de la visibilité permet d'étudier la manière dont émerge, ou se modifie, la figure du citoyen protestant ou juif dans la vie publique de la Nation et leur transformation en acteurs sociaux (Quéré, 1992 : 88). Pourront également être étudiées les représentations de la Nation et de l'identité nationale dans les productions de ces minorités (par exemple, dans les manuels pédagogiques, les prêches, les prières pour la Nation pratiquées dans plusieurs cultures, etc.). Comment les autorités en place et les majorités considèrent-elles et se représentent-elles ces minorités ? Comment les minorités se représentent elles-mêmes dans une Nation dont la majorité est d'une autre religion ? Comment contribuent-elles à dépasser les antagonismes religieux dans une Nation en construction ? Quel rôle ont-elles joué dans la distanciation de l'État avec la religion majoritaire ?

Les communications pourront porter sur une minorité et/ou un de ces trois pays, ou les confronter. Cette méthode interdisciplinaire croisant des études parallèles et comparatives vise à mettre en évidence à la fois des cas situés d'interactions entre minorités et majorités et des schémas plus larges. Plusieurs axes pourront ainsi être explorés à partir de corpus variés : l'étude de l'implication des minorités religieuses dans le développement de l'éducation pourra reposer sur des corpus constitués de correspondances, de manuels scolaires et d'instruments de formalisation de la langue (dictionnaires, encyclopédie). Le rôle des minorités religieuses dans la mise en place d'une séparation entre États et religions pourra être analysé en s'appuyant sur la presse, les discours politiques, les débats parlementaires et les textes de loi. Des analyses de corpus constitués de sermons, de correspondances internes ou de documents iconographiques permettant d'étudier la représentation des communautés religieuses au sein de la Nation sont aussi les bienvenues. L'étude critique des sources pourra être enrichie par l'apport des sciences de l'information et de la communication notamment fondées sur l'analyse socio-sémiotique à la fois des techniques et du contenu des discours, des images et des mises en scène sociales et politiques, en somme de tous supports d'expression, pour suivre les implications du concept de visibilité par laquelle des groupes sociaux bénéficient ou non (dans le cas d'une invisibilisation) d'une attention publique qui procède d'une logique conflictuelle comme le souligne Voirol (2005 : 19) ; la visibilité donne à voir et à reconnaître les minorités religieuses dans le grand ensemble de la Nation.

Les interventions sont invitées à examiner les effets de la modernisation et de la sécularisation sur les processus d'hétérogénéisation à partir d'études de cas qui seront regroupées en trois sous-périodes, ces trois pays ayant traversé des changements de régime importants : la première (1789-1848) entre la Révolution française et le Printemps des Peuples correspond à l'émergence des revendications des libertés inspirées par la Déclaration des droits de l'Homme, la seconde (1848-1922) correspond à la montée des nationalismes jusqu'à la Première Guerre mondiale, et la troisième (1922-1948) s'étend de la montée des régimes totalitaires à la création de l'État d'Israël. Les propositions de communication de 20 minutes chacune en anglais ou en français (300 mots + courte bibliographie) doivent être envoyées à Karina Bénazech Wendling (karina.wendling@univ-lorraine.fr) **avant le 20 janvier 2025**. Les contributions de jeunes

chercheurs/chercheuses et de doctorant(e)s sont vivement encouragées. Nous vous informerons des propositions retenues début février 2025.

BIBLIOGRAPHIE

- Anderson, Benedict. *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*, 2e éd., London : Verso, 1991.
- Barnard, Toby. « Protestantism, ethnicity and Irish identities », in: T. Claydon & I. McBride (Eds), *Protestantism and National Identity: Britain and Ireland, c. 1650-c.1850*, pp. 182–235, Cambridge: Cambridge University Press, 1998.
- Baubérot, Jean & Valentine Zuber. *Une haine oubliée : l'antiprotestantisme avant le "pacte laïque" (1870-1905)*, Paris : Albin Michel, 2000.
- Berger, Peter (dir.). *The Desecularization of the World, Resurgent Religion and World Politics*, Grand Rapids : W. B. Eerdmans Publishing Company, 1999.
- Bertrand, M., Cabanel, P. & de Lafargue, B. (dir.). *La Fabrique des Nations*, Paris : Les Éditions de Paris, 2003.
- Bettin, Cristina M. « Jews in Italy between Integration and Assimilation, 1861-1938 », *The European Legacy*, 3-12, 2007, pp. 337-350.
- Biagini, Eugenio. *The Shaping of Modern Ireland*, Dublin, Irish Academic Press, 2016.
- *British Democracy and Irish Nationalism, 1876-1906*, Cambridge, Cambridge University Press, 2007.
 - *Citizenship and Community. Liberals, Radicals and collective identities in the British Isles, 1865-1931*, Cambridge, CUP, 1996.
- Biagini, Eugenio & Derek Bales. *The Risorgimento and the Unification of Italy (1971)*, Harlow: Longman, 2002.
- Birnbaum, Pierre & Ira Katznelson (dir.). *Paths of Emancipation : Jews, States, and Citizenship*, Princeton : PUP, 1995.
- Birnbaum, Pierre. *Les Fous de la République : Histoire politique des Juifs d'État de Gambetta à Vichy*, Paris : Fayard, 1992.
- Bizeul, Yves. « La dimension "ethnique" du protestantisme français », in: J.-P. Bastian (Ed.), *La Recomposition des Protestantismes en Europe Latine : Entre Émotion et Tradition*, p. 267–280, Genève : Labor et Fides, 2004.
- Boillet, Elise & Rideau, Gael (dirs.), *La visibilité du religieux dans l'espace urbain de l'Europe moderne*, Rennes, PUR, 2021.
- Borello, Céline, « Les sources d'une altérité religieuse en Révolution : Rabaut Saint-Étienne ou la radicalisation des représentations protestantes », *Annales historiques de la Révolution française*, n° 378, 2014, p. 29-49.
- Boutry, Philippe & André Encrevé. *Vers la liberté religieuse*, Paris : Éditions Bière, 2006.
- Bowen, Kurt. *Ireland's Privileged Minority: Protestants in a Catholic State*, Dublin : Gill and Macmillan, 1983.
- Boyce, D.George. *Nationalism in Ireland*, 3rd ed., London: Routledge, 1995.
- Bruce, Stephen. *Religion and Modernization. Sociologists and historians debate the secularization thesis*, Oxford: OUP, 1992.
- Cabanel, Patrick. *Le Droit de croire. La France et ses minorités religieuses, XVI^e-XXI^e siècle*, Paris : Passés Composés, 2024.
- *Juifs et protestants en France, les affinités électives, XVI^e-XXI^e siècle*, Paris : Fayard, 2004.
 - *Les Protestants et la République de 1870 à nos jours*, Bruxelles : Éditions Complexe, 2000.
- Chadwick, Owen. *The secularization of the European mind in the nineteenth century*, Cambridge, CUP, 1975.
- Chaliand, Gérard. *Les minorités à l'âge de l'État-nation*, Paris : Fayard, 2014.
- Chavillon, Christine. « Retour sur la "communauté imaginée" d'Anderson. Essai de clarification théorique d'une notion restée floue », *Raisons politiques*, 2007-3 (n° 27), pp. 131-172.
- Claydon, T. & I. McBride (Eds). *Protestantism and National Identity: Britain and Ireland, c. 1650–c. 1850*, Cambridge: Cambridge University Press, 1998.
- Crotty W. et al. (Eds). *Religion, Secularism, Constitutional Democracy*, New York, 2016.
- Cohen, Martine. « Les Juifs de France : Affirmations identitaires et évolution du modèle d'intégration », *Le Débat*, n°75, 1993.
- Connolly, Sean . J. *Religion, Law and Power: The Making of Protestant Ireland 1660–1760*, Oxford: Oxford University Press, 1992.

Encrevé André. « French Protestants », in: R. Liedtke & S. Wendehorst (Eds), *The Emancipation of Catholics, Jews and Protestants: Minorities and the Nation State in Nineteenth-century Europe*, pp. 56–82, Manchester: Manchester University Press, 1999.

Habermas, Jürgen. « Religious Tolerance – The Pacemaker for Cultural Rights », *Philosophy*, 79, 2004, p. 5-18.

Hastings, Adrian. *The Construction of Nationhood: Ethnicity, Religion and Nationalism*, Cambridge: Cambridge University Press, 1997.

Hermon-Belot, Rita. *Aux sources de l'idée laïque. Révolution et pluralité religieuse*, Paris : Odile Jacob, 2015.

Hobsbawm, Eric. *Nations and Nationalism since 1780 : Programme, myth, reality*, 2^e ed., Cambridge : CUP, 1990.

Kosuch, Caroline (Ed.). *Freethinkers in Europe: National and Transnational Secularities, 1789-1920s*, Berlin: De Gruyter, 2020.

Liedtke, Rainer & Stephan Wendehorst (Eds). *The Emancipation of Catholics, Jews and Protestants: Minorities and the Nation State in Nineteenth-Century Europe*, Manchester: MUP, 1999.

Mano Davide. « L'émancipation, l'événement et ses émotions : orateurs et patriotes juifs sous l'arbre de la liberté (Italie, 1796-1799) », *Annales historiques de la Révolution française*, 2024/1 (n° 415), p. 147-170.

McLeod, Hugh. *Secularization in Western Europe, 1848-1914*, Basingstoke: Macmillan, 2000.

Milne, Ida & Ian D'Alton. *Protestant and Irish: The minority's search for place in independent Ireland*, Cork, Cork University Press, 2019.

Obadia, Lionel & Anne-Laure Zwilling (Eds). *Minorité et communauté en religion*, Strasbourg: PUS, 2016.

Obadia, Lionel. « Anthropologie, religion et modernité. Quelques réflexions sur le modernisme et le primitivisme des sciences de l'Homme », *Parcours Anthropologiques*, 4, 2004, pp. 11-22.

Ozouf, Mona. *L'école, l'Église et la République, 1871-1914*, Paris : Armand Colin, 1963.

Portier, Philipp & Jean-Paul Willaime. *La Religion dans la France contemporaine. Entre Sécularisation et recomposition*, Paris, Armand Colin, 2021.

Poulat, Emile. *Liberté, Laïcité. La guerre des deux France et le principe de modernité*, Paris : Cerf-Cujas, 1988.

Quéré, Louis, « L'Espace public : de la théorie politique à la métathéorie sociologique », *Quaderni*, (18), 1992, p. 75-92.

Ruane, Joseph & Butler, D. "Southern Irish Protestants: an example of de-ethnicisation? Nations and Nationalism", 13(4), 2007, pp. 619–635.

Ruane, Joseph. « Majority–minority conflicts and their resolution: Protestant minorities in France and in Ireland », *Nationalism and Ethnic Politics*, 12(3–4), 2006, pp. 509–532.

Scholl, Sarah. *Les guerres de culture du XIXe siècle. Religions et sécularisation en Europe*, Paris : Publications de l'EPHE, 2023.

Smith, Anthony D. *Myths and Memories of the Nation*, Oxford : Oxford University Press, 1999.

- *Chosen Peoples: Sacred Sources of National Identity*, Oxford : Oxford University Press, 2003.

Sorkin, David. *The Religious Enlightenment : Protestants, Jews, and Catholics from London to Vienna*, Princeton, PUP, 2011.

Thiesse, Anne-Marie. *La Création des identités nationales : Europe VIIIe–XXe Siècle*, Paris: Seuil, 1999.

Turner, Bryan Stanley. *Religion and modern society: citizenship, secularisation and the state*, Cambridge, CUP, 2011.

Urban, Hugh B. & Daniel Barbu. « Poétique et politique de la comparaison. Jonestown, 1978 : suicide révolutionnaire ou meurtre collectif ? », *ASDIWAL. Revue genevoise d'anthropologie et d'histoire des religions*, 13, n° 1, 2018, pp. 33-40.

Voiron, Olivier, « Visibilité et invisibilité : une introduction », *Réseaux*, 2005/1, 129-130, p. 9-36.

